

**Dans notre établissement, les agents tombent les uns après les autres...
Car ÉPUISÉS, DÉMORALISÉS et ABANDONNÉS !**

A l'EPM on innove, un surveillant pour plusieurs postes. C'est ce qu'on appelle la poly-compétence imposée. Les postes restent vacants, les effectifs fondent sous la canicule mais le travail, lui, ne s'évapore pas. Un surveillant isolé, fatigué et livré à lui-même devant tenir plusieurs postes à la fois, devant faire face à des détenus toujours plus demandeurs, provocateurs, qui insultent et souvent violents. Quand les collègues sont humiliés, agressés ou bousculés dans leur dignité, c'est le grand « silence ». Aucune parole, aucun soutien, aucune reconnaissance de la direction.

Ici c'est L'EPM, il faut encaisser, ravalier et revenir le lendemain comme si de rien était.

**Avec un tel management, l'EPM bat tous les records :
100% des chefs de poste absents !**

**Pourtant des mesures concrètes avaient été prises en instance suite
aux recommandations du DI !**

Les surveillants et l'équipe d'encadrement peuvent s'effondrer, mais cela ne semble pas susciter plus d'attention : notre direction préfère détourner le regard.

Pourtant, les signes sont clairs :

- Équipes désorganisées.
- Agent seul et risques psycho-sociaux élevés.
- Tensions à répétition et Multiplication des incidents avec la population pénale.

Ce n'est plus un dysfonctionnement, c'est la politique des 3 singes :

Je ne vois rien, Je n'entends rien et Je ne dis rien !

Ici c'est l'EPM et c'est ici aussi que l'administration a abandonné les agents de terrain.

Le bureau local **UFAP-UNSa Justice** n'oublie pas que ce sont ces mêmes agents de terrain qui font tourner la boutique. Ce sont eux qui prennent et encaissent les coups tout en gérant le quotidien.

**ET SURTOUT, CE SONT EUX QUE NOS DIRIGEANTS ABANDONNENT UN PEU PLUS
CHAQUE JOUR...**